



Ci-contre. On aime se retrouver entre amis dans la cour végétalisée où s'invitent à profusion fleurs et objets. Tout en se délectant d'un déjeuner créatif, on vient chiner ici des arrosoirs en zinc, cages à oiseaux ou objets scandinaves, avant de s'attarder sur la terrasse pour feuilleter des livres ou des magazines.



LA FÉE D'ÉVREUX

REPORTAGE_TEXTE_ET_PHOTOS_CORINNE SCHANTÉ-ANGELÉ

DISSIMULÉE DERRIÈRE
LA *FAÇADE* FRAÎCHEMENT
RÉNOVÉE D'UNE
DEMEURE BOURGEOISE,
« *FÉE MAISON* » PROMET
DES *INSTANTS* PRÉCIEUX
DANS UNE *ENCLAVE*
POÉTIQUE ET RAFFINÉE.



REPORTAGE_NORMANDIE



APRÈS AVOIR CRÉÉ des boutiques de décoration et de vêtements griffés pour enfants, Ingrid Michiel, la maîtresse des lieux, décoratrice hyperactive dotée de multiples talents, a ouvert à Évreux, suite aux demandes incessantes de ses clientes, Fée Maison, un lieu unique qui conjugue la décoration et l'art culinaire, ses deux passions. Au rez-de-chaussée, un salon de thé qui se métamorphose à l'heure du déjeuner en restaurant voisine avec une brocante fleurie et deux suites d'hôtes situées au deuxième étage. « Je cherchais un lieu depuis trois ans et c'est après une soixantaine de visites que j'ai découvert cette maison qui était la dernière que je visitais dans la région », raconte Ingrid. C'est durant l'hiver 2010 qu'elle déniché cette demeure imposante abritant des bureaux de journalistes. Dénuée de salle de bains, de cuisine et de pièces à vivre, la maison offre pourtant un potentiel très séduisant auquel Ingrid n'est nullement insensible. La signature immédiate est suivie de deux mois de travaux intensifs. L'été suivant, la demeure a déjà retrouvé toutes ses lettres de noblesse. Ingrid dédie le premier étage aux parties ●●●





Ci-contre Dans le salon aux murs parés de bleu tempête, on vient déjeuner ou boire le thé, installé sur des chaises translucides Starck, sous un lustre en fer forgé à pampilles Vox Populi.

À droite Pâtes aux tomates confites accompagnées d'un velouté de concombre menthe et de tartines de coppa à la crème de roquefort composent l'assiette « Madame » du jour. Dans le salon poudré de rose, trône une création de Vox Populi « La Gourmandise ». Dès l'entrée, dans le vestibule de Fée Maison, le ton est donné.



Ci-contre. Dans le salon privatif situé au premier étage, des globes de mariée anciens s'exposent sur une commode chinée à Chatou. Le plancher s'habille de sacs de farine des Grands Moulins de Paris.

À droite. Rien ne semble pouvoir arrêter Ingrid Michiel, la fée des lieux qui imagine régulièrement les décors de nombreux événements tout en s'occupant de son restaurant salon de thé, des chambres d'hôtes et de la boutique. Les natures mortes à chaque recoin de la maison traduisent son goût prononcé pour la décoration nordique.



NORMANDIE_REPORTAGE

“ LES MATIÈRES BRUTES ET SIMPLES CÔTOIENT LES OBJETS CHINÉS ”

... privatives et installe deux salons au rez-de-chaussée. Le vestibule pavé de carreaux de ciment, ponctué d'objets danois Walthers & Co, Bloomingville ou encore Broste Copenhagen, mène à une cour intérieure baignée de lumière. C'est ici désormais que la clientèle locale férue de déco se donne quotidiennement rendez-vous, at-tablée parmi les fleurs odorantes et les trésors de chineuse proposés à la vente. Elle vient se régaler des délices qui composent les assiettes « Monsieur » ou « Madame » concoctées par Ingrid qui officie brillamment aux fourneaux. Lorsque le soleil fait défaut, les Ébroïciennes viennent s'installer à l'intérieur, sur des chaises Starck ou Victoria Ghost, pour se délecter de pommes farcies au camembert ou de brochettes de magret de canard aux poires. Plus tard, sonne l'heure d'autres retrouvailles autour d'un thé parfumé accompagné d'un donut aux oranges, « le gâteau phare de la maison », dans un boudoir rose poudré propice aux conciliabules. Sur la cheminée, une photo aux tonalités sépia datée du début du siècle témoigne de l'histoire du lieu : « J'ai rencontré après l'ouverture de Fée Maison ... »



REPORTAGE_NORMANDIE

“

INGRID AIME
DÉTOURNER SES
TROUVAILLES
DE LEUR
FONCTION
INITIALE

”

... la descendante de la famille qui a construit la maison en 1905. Elle m'a montré une photo représentant sa famille posant devant la maison le jour de son baptême. Cette dame est venue ici avec ses proches fêter ses 100 ans ! C'était très émouvant. »

Les deux chambres situées au deuxième étage, habillées de lin et rehaussées de bois brut, évoquent le goût prononcé d'Ingrid pour l'épure. « J'avais la surface nécessaire pour faire quatre chambres, mais j'ai préféré en faire deux belles et spacieuses. » Elle met en scène, sans les accumuler, ses trouvailles chinées à Chatou, sur l'île de Ré et dans des braderies locales. Des portes vitrées décapées, des strapontins de théâtre ou encore des chaises en rotin des années 1960 côtoient des suspensions contemporaines. Inspirée, malgré un emploi du temps surchargé, Ingrid conçoit aussi d'autres décors poétiques qui viennent sublimer mariages et autres événements. Et quand il lui reste un moment, elle se plaît à rêver d'autres projets : « J'ai la chance de travailler avec passion et il y a encore beaucoup de choses à créer ici. » Gageons que la Fée d'Évreux nous réserve encore de belles surprises. •





Ci-contre _Les portes d'origine du rez-de-chaussée de la maison ont été récupérées puis découpées. Elles font désormais office de cloison entre les espaces nuit et salon d'une des chambres.

À droite _Suspendus sur des cintres anciens, du linge Couleur Chanvre. En gage d'authenticité, des portes vitrées chinées à la brocante de Chatou ont pris place dans l'une des grandes chambres. Pour que le sol retrouve son éclat d'origine, Ingrid a enlevé patiemment le lino et « des milliers d'agrafes ». Le plancher a ensuite été poncé puis laissé à l'état brut.